

Haches, ples et provisions sur l'épaule, nos hardis défricheurs, après une journée et demie d'une marche fatigante, arrivèrent à un ancien camp, abandonné depuis de longues années, qu'il leur fallut réparer à la hâte, pour se mettre à l'abri des injures du temps.

Sans plus tarder, les bûcherons se

mirent à l'abattage du bois. De quinze qu'ils étaient d'abord, leur nombre fut bientôt porté à 40, et dans le cours de janvier et février, le chantier comptait parfois 140 hommes de toutes mains, charpentiers, menuisiers, mineurs, forgerons, bûcherons, avec les chefs d'équipe et les ingénieurs.

## VI

Un mot maintenant des travaux exécutés ou en voie d'exécution.

Avant de conduire deux cents familles dans la forêt, il fallait, au préalable, leur préparer des logements séparés.

Or, deux cents maisons, sans compter une chapelle, un marché, une maison d'école, des ateliers etc, ne se construisent pas en un jour. Avec le temps donné, trois ou quatre mois, il était de toute impossibilité d'équarrir ou de scier de long la masse de bois requise pour d'aussi grands travaux. Ce que voyant du premier coup d'œil, M. Vannier décida de bâtir un moulin à scier le bois, qui put répondre non seulement aux besoins du premier établissement, mais encore à ceux de toute la colonie. M. Larochelle, député de Dorchester fut chargé de bâtir le moulin. A son frère, M. George Larochelle, fut confiée la direction des travaux, sous les ordres de M. Vannier.

Le temps pressant, il fallut se se mettre à l'œuvre dans la plus mauvaise saison, au cœur même de l'hiver. Pour creuser l'assiette où poser le cadre du bâtiment, il fallut miner des masses de roc et de terre gelée aussi dure que le roc. Le creusement de la dalle dû s'opérer de la même façon. Vers la fin de janvier dernier, lorsque je visitai Metgermette pour la première fois, je posai la première cheville dans la charpente du moulin, pour relier les premiers pontons, les grandes pièces du cadre. Six semaines plus tard,

tout le moulin était debout, le mécanisme placé et prêt à être mis en opération. C'est la construction la plus considérable et de beaucoup la plus importante de l'établissement. Il mesure 60 pieds sur 40, et, comme bien on le pense, il n'entre dans sa charpente que du bois de premier choix. Du châssis au faite, sa hauteur est de 36 pieds. Deux jeux de scies (*gangs*) une scie ronde à découpage, un *double ledger*, une meule à affûter les scies, une machine à lattes, une autre à *godendards*, y sont installées. Toutes ces diverses machines reçoivent l'impulsion d'une turbine de 42 pouces de diamètre et d'une force de 65 chevaux, achetée de la célèbre maison Lefuel, d'Oshawa. La chute d'eau, de quatorze pieds peut être au besoin élevée de trois à quatre pieds. Une dalle creusée dans le roc vif, boisée en bois de cèdre, d'une largeur de douze pieds et d'une longueur de deux cents pieds conduit les eaux du lac Abénakis, suspendues par une forte chaussée, jusqu'au moulin. La chaussée, construite en fortes pièces de cèdre, de pin et d'épinette est épaulée par trois quais massifs, en queue d'aronde, remplis de pierres et de gravier. Elle peut résister aux plus rudes assauts.

On nous dira peut-être, que ce moulin n'est pas extraordinaire après tout. Qu'il soit bien et solidement construit, rien d'étonnant à cela ; les frères Larochelle ont fait depuis longtemps leurs preuves dans ce genre de travaux ; que la charpente